

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 septembre 1752

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVraiment, monsieur, c'est à vous à dire je rendrai grâce au ciel et resterai dans Rome...

RésuméCompliments sur D'Al., Diderot et l'Enc. L'abbé de Prades est chez Volt. et il espère que Fréd. II l'accueillera.

Justification de la datationFrédéric Deloffre (Pléiade, XIII, p. 508) estime que l'autographe est daté du 9 et non du 5 septembre 1752, mais ni la lecture du manuscrit ni le contenu ne semblent justifier cette modification.

Numéro inventaire52.10

Identifiant1147

NumPappas88

Présentation

Sous-titre88

Date1752-09-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX

Publication de la lettre Best. D5011a*, daté du 9. Pléiade III, p. 777-778. Pléiade XIII, p. 508, daté du 5.

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Postdam, 5 septembre », adr., 2 p.

Localisation du document Oxford VF

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je n'ay le bonheur d'avoir à honneur et à service
le abbé de prades, ne j'espère que le Roy a son
retour de la prison luy a restitué les provisions
d'un bon benefice, il ne s'attendait pas que les
l'es de Dieux le feroient venir de bien de l'église, quand
elle luy attiroit de si violente persécution,
vint avec que cette église est comme la lance
d'astilla qui qu'on a vu les blessures qu'elle
avait faites: beaucoup d'innocents les benefices
ne sont point en l'absence de la nomination
de Royer ny de concurrens, j'en estai pas
le abbé de prades est benoict, mais un
parais honneste homme, aimable et gai,
comme je suis toujours très malade, et pour
bien mehorter, a mesme aguer, il l'acquiesce
ce ne me demandera point de belles de
confession: adieu monsieur, il y a pain de
société en France, il y a trop d'indes et trop
de malades, et surtout trop de l'ite, mais je
veux faire comme Dieu qui pardonne à
Sodome en faveur de cinq justes, j'aurais
embrassé de tout mon cœur.